

INFORMATIONS

Le clergé canadien et la colonisation

N protestant, M. André Siegfried, dans le dernier numéro de la *Quinzaine coloniale*, explique par l'action du clergé catholique la mise en valeur du Canada français :

L'œuvre de défrichement et de culture, dit M. Siegfried, a obtenu un entier succès. Les mesures intelligentes et pratiques du gouvernement ont été activement secondées par le clergé catholique dont le zèle et l'esprit d'initiative ne sauraient trop être admirés.

« On a vu des prêtres consacrer leur vie à l'œuvre de la colonisation, attirer les travailleurs sur les terres nouvelles, les établir, les protéger. C'est ainsi que Mgr Labelle a mérité de donner son nom à tout un vaste territoire dont il est le colonisateur. Cette brillante tradition du clergé catholique canadien continue plus que jamais aujourd'hui.

« Les prêtres restent les vrais chefs, en tout cas le véritable centre de l'œuvre de colonisation ; ce sont eux qui maintiennent entre les colons les sentiments d'union et de dévouement à la cause française. »

Hommage officiel à Jésus-Christ

Le Congrès colombien a décrété l'érection d'un monument à Jésus-Christ dans les termes suivants :

« ART. 1. — La République de Colombie à la fin du siècle dans lequel commença sa vie de nation libre et souveraine, accomplit le devoir de reconnaître d'une manière catégorique l'autorité divine sociale de Jésus-Christ et de le remercier de tous les bénéfices qu'elle a reçu de lui ; elle le fait par la présente loi.

« ART. 2. — Comme témoignage de cette reconnaissance, comme symbole de la gratitude nationale et pour perpétuer la mémoire de cet acte du Congrès par lequel se manifeste le sentiment le plus fort et le plus profond des peuples de Colom-

bie, il se
l'autorité
Bogota.

« ART. 1.
Em. le dé
Sainteté
de la Rép
Colombien
Cette c
Vélez, mi

La Sacr
décret gén
ou de plu
Dominiqu
ment révo
se trouven
le P. Béri
gences de
membres d
gation des
mille ans
révoquer t
aucun fo
règle de m
cession de
grande faci
mille ans e
désormais p

Les effort
entre l'Espa
ment stéril
n'agissait qu
l'autre beau
définitif, le S
dans les no